

HISTOIRE DES INDES ORIENTALES.



A PARIS,

CHEZ } ARNOUL SENEUZE, rue de la Harpe, vis-à-vis
 } la rue des Mathurins, à la Sphère.
 } DANIEL HORTEMELS, rue Saint Jacques, au
 } Mécénas.



M. DC. LXXXVIII. 6
 AVEC PRIVILEGE DV ROY.



qui paroissent comme des pains de sucre : cette figure se perd en approchant, & les rochers baissent par la veüe des terres qui sont entr'eux. Après trois jours de navigation passablement bonne, à minuit du quinzième au seizième Decembre la terre se montra à la faveur du clair de la Lune. Elle fut éloignée pendant la nuit, rapprochée le matin, & connue pour le Cap de Falso qui est au continent d'Afrique. Le dix-septième la Flotte entra dans la Baye de la Table au Cap de Bonne-Esperance.

CHAPITRE VIII.

Fort des Hollandois à Table-Baye. Monsieur de Mondevergue y descend. Particularitez du Cap de Bonne-Esperance, & de la Baye de Saldaigne.

LEs Hollandois gardoient l'entrée du Pays de Table-Baye dans un Fort de quatre Bastions de terre, fraisez, palissadez, & entourez de fossez pleins d'eau de mer ; la face estoit une muraille de pierre de taille par le bas, & de brique par le haut, avec six pieces de canon qui battoient sur la rade ; il y en avoit trente-deux pieces en cette Forteresse, où logeoient le Commandant, le principal Facteur & la Garnison qui estoit de quatre cens hommes. Prés de là on travailloit à un autre Fort de cinq Bastions Royaux de pierre de taille, lequel achevé on devoit ruiner le premier. Autour estoient vingt maisons mediocrement bâties,

ficile d'y faire de l'eau, la meilleure estant distante de six lieuës du bon ancrage, auprès duquel il n'y a qu'une petite Fontaine toujous bourbeuse. Ils eleverent sur le bord un pilier avec les Armes du Roi, & cette inscription : *Ludovico decimo quarto regnante, Franciscus Lopus Montevergius in Orientem Legatus posuit anno 1666.* Ils virent les traces de quantité de Lions & de Reinoceros aux environs des Fontaines, & beaucoup de Chevreüils. Ils remarquerent qu'il n'y avoit de bois que pour le fagotage. Ils trouverent cinq Isles dans cette Baye, sur deux desquelles ils jugerent qu'on pourroit cultiver quelques plantages & nourrir du bestail, si l'on y faisoit sortir de l'eau; les autres steriles, où il ne peut demeurer que des Cormorans & d'autres oyseaux qui vivent de la pêche & du limon de la mer.

CHAPITRE IX.

Départ du Cap de Bonne-Esperance. Arrivée de Monsieur de Mondevergue à l'Isle de Mascareigne.

LE septième jour de Janvier de l'année 1667. la Flote Françoisé sortit de Table-Baye, composée de tous les Vaisseaux qui estoient partis du Bresil, excepté la Saumacque qu'on laissa pour se radouber, le petit S. Jean qui en estoit party avant que les autres y fussent arrivez, & le Houcre S. Denis qui n'avoit point encore esté trouvé. Le vingt-quatrième Février, après avoir essuyé des calmes & des tempêtes, & monté jus-

des étoffes, des toilles, des épiceries, de l'indigo, de toutes sortes de marchandises de tous les endroits de la terre. En acheptant à ce Marché seulement des épiceries, des toilles & des salpestres qui croissent & se fabriquent sur les terres du Mogol, & les portant chez les autres Nations, il n'y a rien de précieux & de nécessaire dans le monde connu dont on ne puisse facilement traiter.

CHAPITRE XXV.

De l'Empire & de la puissance du Mogol.

L'Empire du Mogol, ou l'Indostan, est entre le Fleuve Indus & le Gange à l'Orient & à l'Occident, les Montagnes du Zagatay au Septentrion, & au Midy la grande Peninsule des Indes qui finit au Cap de Comorin. Les Rois & les Rajas de cette Peninsule depuis Suratte jusques à Cananor sont ses Tributaires. Agra est la Ville Capitale du Mogol, & la plus grande & la plus peuplée des Indes, située à 28 degrez de latitude; son Château est bâti à telle distance d'une belle Riviere, qu'il reste un espace pour les exercices des Troupes, pour faire combattre des Elephans, & pour les autres divertissemens de l'Empereur. Dans ce Château qui estoit son Palais, il y a trois cours embellies de portiques & de galeries dorées, où le Omrats qui sont les Seigneurs, ses Officiers & la Garde estoient commodément logez. A la suite de ce Palais il y en a plusieurs autres qui tous ont veuë sur le Fleuve,

cens cinquante millions de revenu.

Il y a sur les terres du Mogol des Elephans , des Reinocerots, des Chameaux , des Dromadaires , des Buffes, des Elans, des Chevaux, des Mulets, des Gazelles, des Moutons, des Cabrits, des Cochons , des Lions, des Tygres, des Leopards, des Panterres, des Chiens, des Singes , des Oyseaux de proye de toutes les façons , des Paons, des Poulles, des Pigeons, des Tourterelles, des Perdrix, des Perroquets, des Oyseaux de riviere , & de beaucoup de sortes d'autre gibier. C'est un Pays fertile par tout , où generalement les hommes sont adroits & pleins d'esprit ; les femmes belles & complaisantes ; les Villes bien situées, ornées de places, de jardins, & d'ouvrages somptueux que des Princes ou de riches Banians ont fait faire pour le plaisir du public, les campagnes remplies de maisons de retraite pour les voyageurs & les étrangers, & où l'on est servy de tout ce que produit une bonne terre.

CHAPITRE XXVI.

Du Musc, & de quel Pays il vient.

LE Musc qui se vend à Suratte vient du Tunquin & de Bengalle : on l'achepste au Tunkin quarante richedalles la livre, & à Bengalle, six à sept francs l'once en boulle & pieces, & dix livres quand il est sans peaux. Il diminuë d'un quart en le passant en Europe, quoyque pour empescher qu'il ne s'exhale on